

Préface

« Lis ces livres, c'est ton arrière-arrière-grand père qui les a écrits, tu vas voir, c'est super. » À sept ans, j'avais enfin le droit de fouiller la bibliothèque ancestrale, et découvrais l'œuvre du baron de Doumy. Vingt ans plus tard, je me mis en tête de les acquérir à mon tour. Antiquaires et brocanteurs me les proposant à prix d'or, je résolus de numériser ses écrits et d'en faire une édition familiale. C'était moins cher, et c'était l'occasion de renouer avec toutes les branches de la famille.

Mais avais-je tout numérisé ? Pas sûr. L'auteur avait été publié dans la presse. Je découvrais que certains de ses articles, conservés précieusement dans une boîte à chaussures par sa filleule, étaient archivés dans les classeurs de mon père, entre un arbre généalogique et des actes de propriété. Pas tous. Je me mis en quête de reconstruire ce puzzle, dont les pièces étaient heureusement préservées à la Bibliothèque nationale de France et aux Archives départementales des Hautes-Pyrénées, afin de ressusciter la dernière œuvre de mon ancêtre au bénéfice de ma famille.

Au milieu de ces articles, je distinguais un ouvrage, étalé sur plusieurs années, égrainé dans *Le Semeur des Hautes-Pyrénées*, de cette plume ciselée par quarante années d'écriture, et faisant l'éloge de la tradition comme compagne naturelle du progrès.

Ayant diffusé certains textes autour de moi, on m'incita à chercher un éditeur. Une fois la collecte terminée, il fallait donc faire apparaître ces *Chroniques bigourdanes* et les rendre lisibles.

D'abord en traduisant le gascon bigourdan distillé çà et là. J'entreprenais ce nouveau travail avec Roger Nipou, paysan locuteur béarnais, et le poursuivais, grâce à l'appui de Jean-Claude Dazet, maire de Laguian-Mazous, et à l'érudition d'André Aurignac, eux aussi paysans locuteurs, que je salue tous amicalement. Pierre Salles a enfin rectifié l'orthographe gasconne souvent fantaisiste de ces articles. Pour son travail, son expertise et sa discussion, je lui adresse, à son tour, un salut reconnaissant.

À la suite d'une relecture patiente de mon père, et l'appui des éditions MonHélios, nous avons introduit quelques ajouts entre [], quelques définitions provenant dans leur grande majorité du dictionnaire de l'Académie française et parfois du wiktionnaire, quelques illustrations réalisées par l'intelligence artificielle DALL-E, et quelques notes de contexte pour accompagner les lecteurs les plus jeunes face à un texte qui reflète les années 1920 (en restant pourtant actuel par bien des

aspects). Je suis heureux de pouvoir vous présenter ces tableaux de la vie paysanne d'autrefois, espérant rendre ainsi hommage à son auteur, dont je vais désormais vous dire quelques mots.

*

* *

Né le 10 juillet 1846 au château de Camalès (65), décédé le 8 février 1932 à Horgues (65), à l'âge de quatre-vingt-cinq ans, Henri de Courrèges d'Agnos est le fils d'un ancien officier de cavalerie, instructeur à l'École de Saumur. Après une scolarité au petit séminaire de Saint-Pé-de-Bigorre, et des études de droit, il réalisa une première carrière d'avocat, avant d'intégrer l'administration centrale de l'État qu'il quitta en raison de la crise institutionnelle du 16 mai 1877, dont, monarchiste convaincu, il fut une victime expiatoire.

Libéré de sa charge, reconverti dans l'élevage de chevaux de pur-sang à Horgues, au cœur de la Bigorre où se situait son antique manoir, il a pu consacrer son temps libre aux travaux d'écriture. De là sont nés un *Aperçu historique sur l'élevage du cheval dans les Hautes-Pyrénées*, et un premier roman *Les mémoires de Léda, histoire d'un cheval*, suivi de trois autres (*Récits de la Ramée*, *Aîné de veuve* et de *Joies et déboires d'un sportsman*) et d'un essai (*Devant les tisons*).

Héritier légitime du titre de baron de Doumy, une des douze baronnies de Béarn, il fut sous ce pseudonyme le correspondant assidu de la presse, le membre actif de nombreuses associations locales, ainsi que la mémoire bienveillante des disparus, puissants et humbles, qu'il avait côtoyés, et à qui il adressa de touchants éloges funèbres. Le texte sur *La dauna* présent dans ce recueil est un portrait en creux dédié à la mémoire de sa femme, mère de leurs neuf enfants, et morte en 1921.

*

* *

Il ne vous reste désormais qu'à savourer les écrits de cet amoureux des vieilles choses, régionaliste convaincu, défenseur de la langue gasconne, et apologiste enthousiaste de la culture locale et de ses traditions.

Tanguy ROUMAIN DE LA TOUCHE.

Table des matières

Préface.....	5
Vieux usages, vieux métiers	7
Un bon type de braconnier	13
Devins et sorcières	19
Le marché	31
L'aimable logis.....	36
La voix des églises	39
Le foyer bigourdan	44
Le bois	49
Saison meurtrière	52
Maîtres et serviteurs.....	58
La faulx	63
Souvenirs hippiques	67
<i>Lo milhòc</i> [Le maïs].....	72
<i>La dauna</i> [La maîtresse de maison]	78
<i>Lo armari</i> [L'armoire]	82
Carnaval	86
Le clocher	90
<i>La hèsta annau</i> [La fête patronale].....	94
<i>Lo capulet</i> [La coiffe]	99
<i>L'esclòp</i> [Le sabot]	102
<i>Lo Labrit</i> [Le chien labrit]	105
<i>Filosa o horsèra</i> [La quenouille]	109
<i>Vrenhas e vrenhaires</i> , Vendanges et vendangeurs	114
La trombe de Saint-Martin	122
<i>Lo present</i> [L'offrande].....	130
<i>La noça</i> [la noce]	133
<i>Lo portau</i> [Le portail]	138

<i>Lo puts e lo pareish</i> [Le puits et l'abreuvoir]	141
<i>Lo milh petit</i> [le millet]	145
<i>Los aluquets</i> [les oiseaux à bec fin]	150
Le curé sorcier	155
Tombes fleuries	159
<i>Lo car e lo carret</i> [Le char et le tombereau]	161
<i>Lo vesin</i> [Le voisin]	165
<i>Lo campanèr</i> [Le sonneur]	168
<i>Lo camin vielh</i> [Le vieux chemin]	172
<i>Lo horn</i> [Le four]	176
<i>Lo dòu</i> , le deuil	180
<i>Çò de casahèit</i> [Ce qui est fait maison]	183
<i>La charpa</i> [L'écharpe]	186
<i>L'auca</i> [L'oie]	190
<i>Lo porròt</i> [Le dindon]	197
<i>Lo carretèr</i> [Le charretier]	203
<i>L'eishagat</i> [L'orage]	206
<i>Lo hlaghet</i> [Le fléau]	208
Fleurs d'automne	210